

Votre Excellence pour un envoi que la grande distance rendrait probablement sans effet.

Permettez-moi, Monseigneur, de terminer en recommandant à votre bienveillance, mes deux jeunes fils que vous avez bien voulu déjà faire jouir des bienfaits du roi, et d'en solliciter pour eux la continuation auprès de Votre Excellence.

Daignez agréer, etc.

### XXXIX

Hué, Cochinchine, le 20 octobre 1821.

N<sup>o</sup> 3 bis.

*A Monsieur le Sous-Secrétaire d'État au département des Affaires étrangères, à Paris*<sup>1</sup>.

MONSIEUR,

J'ai eu l'honneur, avant mon départ de France, de vous informer combien j'ai pris part aux marques de confiance que Sa Majesté, aimant toujours à récompenser le vrai mérite, venait de vous accorder; et combien je me félicitais particulièrement d'être appelé, par mes nouvelles fonctions dans ce pays, à correspondre avec vous sur plusieurs points qui en dépendent.

La comptabilité de l'Agence remise à mes soins, devant spécialement faire partie de la correspondance que j'aurai l'honneur de suivre avec vous, Monsieur, vous me permettrez de recourir à vos bons avis et d'attendre vos ordres avant de produire au Ministère de l'État quelques dépenses extraordi-

1. Rép. le 22 juin 1822. — L. signée.